

COORDONNÉES DES INTERVENANTS DE LA JOURNÉE

AIMÉE BANTSIMBA-KETA

Ikambéré
39 boulevard Anatole France
93200 Saint-Denis
Tél : + 33 1 48 20 82 60
aimee.keta@wanadoo.fr

OLIVIER BOUCHAUD

Service des Maladies Infectieuses et Tropicales
Hôpital Avicenne
125 rue de Stalingrad
93009 Bobigny
Tél : + 33 1 48 95 54 21
Fax : + 33 1 48 95 54 28
olivier.bouchaud@avc.aphp.fr

MARCEL CALVEZ

UFR Sciences sociales
Université Rennes 2
Campus Villejean
Place Recteur Henri Le Moal
CS 24307
35043 Rennes
Tél : + 33 2 99 14 18 85
marcel.calvez@uhp.fr

ENRIQUE CASALINO

Service des Urgences
Hôpital de Bicêtre
78 rue du Général Leclerc BP31
94272 Le Kremlin Bicêtre Cedex
Tél : + 33 1 45 21 21 91
enrique.casalino@bct.ap-hop-paris.fr

PASCAL CHEVIT

Bureau SIDA
Direction Générale de la Santé
14 avenue Duquesne
75350 Paris 07 SP
Tél : + 33 1 40 56 60 00
Pascal.CHEVIT@sante.gouv.fr

ANNABEL DUNBAVAND

Ministère de la Santé et des Solidarités
14 avenue Duquesne
75007 Paris
Tél : + 33 1 40 56 60 00
Annabel.Dunbavand@sante.gouv.fr

CATHERINE FAGARD

INSERM U593
Université Victor Segalen Bordeaux 2
146 rue Léo Saignat - Case 11
33076 Bordeaux Cedex
Tél : + 33 5 57 57 12 14
Fax : + 33 5 57 57 11 72
Catherine.Fagard@isped.u-bordeaux2.fr

BRUNO LACARELLE

Fédération de pharmacologie
Hôpital de la Timone
13385 Marseille Cedex 5
Tél : + 33 4 91 38 75 65
bruno.lacarelle@ap-hm.fr

OLIVIER LORTHOLARY

Service des Maladies Infectieuses et Tropicales
Hôpital Necker-Enfants malades
Université Paris V
149 rue de Sèvres
75743 Paris Cedex 15
Tél : + 33 1 42 19 26 63
Fax : + 33 1 42 19 26 22
olivier.lortholary@nck.aphp.fr

DIDIER MAILLE

Comede
Hôpital de Bicêtre
78 rue du Général Leclerc BP31
94272 Le Kremlin Bicêtre Cedex
Tél : + 33 1 45 21 38 40
didier.maille@comede.org

MURIELLE MARY-KRAUSE

INSERM U720
56 Boulevard Vincent Auriol
BP 335
75625 Paris Cedex 13
Tél : + 33 1 42 16 42 76
Fax : + 33 1 42 16 42 61
mmary@ccde.chups.jussieu.fr

PATRICE MASSIP

Service des Maladies Infectieuses et Tropicales
Hôpital Purpan
Place du Docteur Baylac - TSA 40031
31059 Toulouse Cedex 9
Tél : + 33 5 61 77 91 17
massip.p@chu-toulouse.fr

SOPHIE MATHERON

Service des Maladies Infectieuses et Tropicales
Hôpital Bichat - Claude Bernard
46 rue Henri-Huchard
75018 Paris
tél : + 33 1 40 25 88 92
sophie.matheron@bch.ap-hop-paris.fr

JEAN-MICHEL MOLINA

Service des Maladies Infectieuses et Tropicales
Hôpital Saint-Louis
1 avenue Claude-Vellefaux
75475 PARIS Cedex 10
Tél : + 33 1 42 49 46 83
jean-michel.molina@sls.ap-hop-paris.fr

ANN PARIENTE-KHAYAT

Direction de l'Hospitalisation et de l'Organisation des Soins
Sous Direction Qualité et Fonctionnement des établissements (SDE)
Bureau qualité et sécurité des soins en établissements de santé (E2)
14 avenue Duquesne
75350 Paris 07 SP
Tél : + 33 1 40 56 77 35
Ann.PARIENTE-KHAYAT@sante.gouv.fr

ANTONIN SOPENA

Act Up-Paris
45 rue Sedaine
BP 287
75525 Paris cedex 11
Tél : + 33 1 49 29 44 75
antonin.sopena@wanadoo.fr

PATRICK VERSPIEREN

Département d'éthique biomédicale du Centre Sèvres
12 rue d'Assas
75006 PARIS
Tél : +33 1 45 44 18 99

DANIEL VITTECOQ

Service des Maladies Infectieuses et Tropicales
Hôpital Paul Brousse
12 avenue Paul Vaillant Couturier
94804 Villejuif cedex
Tél : + 33 1 45 59 33 03
Fax : + 33 1 45 59 37 88
daniel.vittecoq@pbr.ap-hop-paris.fr

TRT_5

GRUPE INTER-ASSOCIATIF TRAITEMENTS & RECHERCHE THERAPEUTIQUE



JOURNÉE DE RÉFLEXION 2006

Prise en charge tardive de l'infection à VIH

COORDINATION TRT-5

ELISE BOURGEOIS-FISSON

Tour Essor
14 rue Scandicci
93508 Pantin cedex
Tél : +33 1 41 83 46 11
Fax : +33 1 41 83 46 19

CORINNE TAÉRON

94-102 rue de Buzenval
75020 Paris
Tél : +33 1 44 93 29 21
Fax : +33 1 44 93 29 30

COMITÉ SCIENTIFIQUE

**Le TRT-5 remercie les membres
du comité scientifique qui ont participé
à l'élaboration du programme :**

Aimée Bantsimba-Keta (Ikambéré, Saint-Denis)
Dominique Costagliola (Inserm, Paris)
Philippe Jean (Hôpital Nord, Marseille)
Véronique Joly (Hôpital Bichat, Paris)
France Lert (Inserm, Saint-Maurice)
Florence Lot (Institut de Veille Sanitaire, Saint-Maurice)
Gilles Marchal (Institut Pasteur, Paris)
Emmanuel Ricard (Société Française de Santé Publique)
Arnaud Veisse (Comede, Le Kremlin-Bicêtre)

Le TRT-5 tient à remercier l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé et l'Agence Nationale de Recherches sur le Sida et les hépatites virales pour leur soutien, qui a permis l'organisation de cette journée

VENDREDI 24 MARS 2006

9 H - 18 H

SALLE PIERRE LAROQUE

MINISTÈRE DE LA SANTÉ
ET DES SOLIDARITÉS

14 AVENUE DUQUESNE
75007 PARIS

Prise en charge tardive de l'infection à VIH



Chaque année en France, plusieurs milliers de personnes découvrent leur séropositivité au VIH. Au moment de l'initiation de la prise en charge, une proportion croissante d'entre elles ont déjà une grave dégradation du système immunitaire (taux de CD4 inférieur à 200) ou présentent les symptômes d'une infection opportuniste signant le sida.

Selon les chiffres publiés par l'Institut de Veille Sanitaire, en 2003, plus de 50 % des nouveaux diagnostics de sida ont été posés chez des personnes qui ne se savaient pas atteintes par le VIH. Plus d'une sur cinq (22 % en 2003) connaissait sa séropositivité, mais n'avait d'aucune prise en charge médicale.

Les migrants se trouvent plus fréquemment dans ces situations, dites de "retard de recours au dépistage et aux soins", que les personnes de nationalité française. Face à ce constat, on ne peut nier la responsabilité des choix politiques effectués ces dernières années en matière de santé des étrangers. Mais de manière générale, toutes les formes d'exclusion et de discrimination, ainsi que la stigmatisation persistante des personnes séropositives, barrent la route de l'accès au dépistage et aux soins à de nombreuses personnes.

Au niveau individuel, l'âge ou le fait de vivre en famille apparaissent comme des facteurs importants de retard au dépistage : lorsqu'on vieillit, ou lorsqu'on vit au sein d'une cellule familiale, on croit à tort que le risque de VIH est ailleurs ou derrière soi.

Le retard de recours aux soins est un grave problème de santé publique, qui pose la question du dépistage, de la prévention de la transmission, mais aussi celle d'une

stratégie clinique adaptée : lorsque la prise en charge est initiée tardivement, il faut soigner les infections opportunistes éventuellement avec un traitement spécifique, mettre en place des prophylaxies, instaurer rapidement une multithérapie antirétrovirale individualisée, puissante mais de tolérance correcte. Et lorsque plusieurs traitements sont débutés de façon concomitante ou presque, les risques d'interactions médicamenteuses augmentent, les toxicités des traitements s'additionnent, l'observance est plus difficile... Enfin, il y a l'angoisse brutale de la maladie et de toutes ses conséquences. La vie ne sera plus jamais la même.

Les faits sont sans appel : le risque de décès par sida est beaucoup plus élevé en cas de retard de recours aux soins. En particulier, les premiers mois de la prise en charge médicale constituent une période charnière, à hauts risques et déterminante pour l'évolution ultérieure de la maladie, du traitement et de la vie quotidienne de la personne.

Mettre en place des recherches pour répondre aux questions spécifiques que pose la prise en charge tardive de l'infection par le VIH est indispensable, mais ne peut pas, dans le même temps, se faire sans un minimum de garde-fous. Par ailleurs, les personnes les plus concernées par ces recherches sont souvent dans une précarité telle qu'elles ne peuvent y participer.

L'objectif général de cette journée est de déterminer les éléments d'une prise en charge optimale, à court et long terme, pour tous ceux qui ont recours aux soins alors que leur maladie VIH est avancée. Nous souhaitons définir tous les éléments susceptibles de contribuer à réduire le risque accru auquel sont exposées ces personnes.

Nous souhaitons également, de manière plus spécifique :

- déterminer le profil des personnes ayant un recours tardif au dépistage et/ou aux soins;
- identifier et mesurer les conséquences de ces retards de recours aux soins. Notamment, quels sont les risques d'une prise en charge tardive ? Risques immédiats, risques à long terme ;
- contribuer à l'élaboration de recommandations de prise en charge spécifiques, à court et long terme, pour les personnes prises en charge tardivement. Cet objectif recouvre bien sûr les questions purement thérapeutiques (quels traitements, quelles préventions, comment améliorer la tolérance ou tenir compte de l'existence d'une co-infection VHB, etc.), mais intègre également la réflexion autour de la prise en charge globale (consultations d'observance, éducation thérapeutique, auto-support, prise en compte des difficultés sociales, etc.). Que peut-on mettre en place pour contribuer à réduire le sur-risque de morbidité / mortalité, persistant sur plusieurs années, des personnes prises en charge tardivement ?

- interroger la participation à la recherche des personnes prises en charge tardivement. Quelles sont les recherches nécessaires ? Comment encourager les inclusions dans ces recherches ? Quels doivent être les garde-fous ? Notamment, pour garantir le consentement plein et éclairé des personnes participant aux essais, parmi lesquelles beaucoup sont des migrants qui viennent de subir le choc de l'annonce du diagnostic ?

- contribuer au débat sur l'accès aux soins en France, en dénonçant les inégalités géographiques et/ou touchant les étrangers et les groupes de population les plus précaires.

MATINÉE

Accueil des participants à 8 h 30

9h00

Ouverture

Fabrice Pilorgé (TRT-5, Paris)

ETAT DES LIEUX

Modération :

Dominique Blanc (TRT-5, Marseille)
Marianne L'Hénaff (TRT-5, Paris)

9h15

Quels sont les risques à court et long terme d'une prise en charge tardive de l'infection par le VIH ?

Patrice Massip (Service des Maladies Infectieuses et Tropicales, CHU Purpan, Toulouse)

9h25

La parole au public

questions d'éclaircissement

9h35

Epidémiologie de la prise en charge tardive

Murielle Mary-Krause (Inserm U270, Paris)

9h45

La parole au public

questions d'éclaircissement

9h55

Résultats de l'enquête RETARD : facteurs associés au retard d'accès aux soins

Marcel Calvez (Laboratoire de sociologie et d'anthropologie, Université de Rennes 2)

10h05

La parole au public : débat sur l'accès tardif aux soins

en présence de Patrice Massip, Murielle Mary-Krause, Marcel Calvez, Enrique Casalino (Service des Urgences, Hôpital Bicêtre, Le Kremlin-Bicêtre), Didier Maille (Comede), Pascal Chevit (chef du Bureau SIDA de la DGS, Paris).

11h25

Pause

QUELLE PRISE EN CHARGE ?

Modération :

Maximeourniac (TRT-5, Paris)
Franck Barbier (TRT-5, Paris)

11h50

Problèmes médicaux posés par la prise en charge tardive : quel choix, quelle séquence de traitement pour une efficacité optimale, pour une réduction des toxicités ?

Sophie Matheron (Service des Maladies Infectieuses et Tropicales, Hôpital Bichat, Paris)

12h00

La parole au public

questions d'éclaircissement

12h10

Interactions médicamenteuses entre médicaments du VIH et des infections opportunistes

Bruno Lacarelle (Fédération de Pharmacologie, Hôpital La Timone, Marseille)

12h20

La parole au public

questions à Bruno Lacarelle et Sophie Matheron

13h00

Déjeuner

APRES-MIDI

QUELLE PRISE EN CHARGE ? (SUITE)

Modération :

Maryvonne Molina (TRT-5, Paris)
Miguel de Melo (TRT-5, Paris)

14h30

Syndrome de reconstitution immunitaire

Olivier Lortholary (Hôpital Necker-Enfants Malades ; Centre National de Référence Mycologie et Antifongiques, Institut Pasteur, Paris)

14h40

La parole au public

questions d'éclaircissement

14h50

Accompagnement et prise en charge globale

Olivier Bouchaud (Service des Maladies Infectieuses et Tropicales, Hôpital Avicenne, Bobigny)

15h00

La parole au public

débat sur la prise en charge globale en situation de prise en charge tardive, en présence d'Aimée Bantsimba-Keta (Ikambéré), Olivier Lortholary, Olivier Bouchaud, Ann Pariente-Khayat (DHOS, Paris), Sophie Matheron, Bruno Lacarelle.

RECHERCHE

Modération :

Fabrice Pilorgé (TRT5, Paris)
Hugues Fischer (TRT-5, Paris)

16h15

TABLE RONDE :

Prise en charge tardive et essais cliniques

- **Quelles sont les recherches cliniques nécessaires ?**
- **Quelle participation à la recherche des personnes n'ayant pas l'Assurance-Maladie ?**
- **Quels sont les garde-fous nécessaires ?**
- **Recueil du consentement éclairé en contexte de prise en charge tardive**

En présence de Jean-Michel Molina (président de l'Action Coordonnée "essais cliniques dans l'infection par le VIH" de l'ANRS, Paris), Catherine Fagard (chef de projet de l'étude Apollo, méthodologiste de l'essai BKVIR, Inserm U593, Bordeaux), Antonin Sopena (Act Up-Paris), Daniel Vittecoq (président de la commission d'AMM, Afssaps), Patrick Verspieren (Membre du Conseil national du Sida, Paris), Annabel Dunbavand (conseiller technique, cabinet du Ministre de la Santé et des Solidarités, Paris).

17h30

Conclusion

Dominique Blanc (TRT-5, Marseille)